

The logo for CMOOA, featuring the letters 'C', 'M', 'O', 'O', and 'A' in a white, bold, sans-serif font. The two 'O's are stylized as interlocking circles.

# CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2017 À 16 H



VENTE DE DÉCEMBRE

*[Small, faint signature or mark]*

## Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

### HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : [cmooa@cmooa.com](mailto:cmooa@cmooa.com)

Site : [www.cmooa.com](http://www.cmooa.com)

## To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

# CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية

### FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Preneur à Paris

*Auctioneer in Paris*

### HICHAM DAUDI

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA

*Manager of Art Holding Morocco / CMOOA*

Tél. +212 5 22 26 10 48

[hicham.daoudi@cmooa.com](mailto:hicham.daoudi@cmooa.com)

### FARID GHAZAOUI

Directeur de CMOOA

Ventes Aux Enchères

*Director of CMOOA*

*Ventes Aux Enchères*

Tél. +212 6 61 19 00 22

[farid.ghazaoui@cmooa.com](mailto:farid.ghazaoui@cmooa.com)

### AZIZA MOUHALHAL

Responsable administration

et transfert des œuvres d'art

*Administration and Artwork Transfer*

*Manager*

Tél. +212 6 61 60 06 15

[aziza.mouhalhal@ahmorocco.com](mailto:aziza.mouhalhal@ahmorocco.com)

### NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants

et fonds documentaire

*Depositor Relationship and Documentary*

*Resources Manager*

Tél. +212 6 61 31 81 09

[najat.houzir@ahmorocco.com](mailto:najat.houzir@ahmorocco.com)

### JOELLE BENMOHA

Responsable informations générales et expositions

*Exhibition and General Information Manager*

Tél. +212 5 22 26 10 48

[joelle.benmoha@ahmorocco.com](mailto:joelle.benmoha@ahmorocco.com)

### TARIK EL ASMAR

Responsable des publications

*Publications Manager*

[elasmar.tarik@cmooa.com](mailto:elasmar.tarik@cmooa.com)



## CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 23 décembre 2017 à 16 h

*Saturday, december 23, 2017 at 4 pm*

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA  
*Manager of Art Holding Morocco / CMOOA*

**HICHAM DAOUDI**

Commissaire-Preneur à Paris  
*Auctioneer in Paris*

**FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX**

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères  
*Director of CMOOA Ventes aux Enchères*

**FARID GHAZAOU**

Responsable informations générales et expositions  
*Exhibition and General Information Manager*

**JOELLE BENMOHA**

Responsable relation déposants et fonds documentaire  
*Depositor Relationship and Documentary Resources Manager*

**NAJAT HOUZIR**

Responsable administration et transfert des œuvres d'art  
*Administration and Artwork Transfer Manager*

**AZIZA MOUHALHAL**

Responsable des publications  
*Publications Manager*

**TARIK EL ASMAR**

## EXPOSITIONS PUBLIQUES

*PUBLIC EXHIBITION*

### HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgoigne - Casablanca

**DU LUNDI 18 AU VENDREDI 22 DÉCEMBRE 2017**

**DE 9 H 00 À 12 H 30 ET DE 14 H 30 À 19 H 00**

**MONDAY, DECEMBER 18 TO FRIDAY, DECEMBER 22, 2017**

**FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM**

# VENTE DE DÉCEMBRE

## Chers amis amateurs,

La manifestation du mois de Décembre est toujours un moment privilégié pour parler de la situation artistique au Maroc et rendre hommage aux personnalités qui ont forgé son Histoire.

Depuis plusieurs années, nous travaillons à présenter des œuvres de grande qualité provenant de collections dites « historiques », tout en veillant à mettre en valeur la documentation la plus appropriée, à valoriser la recherche d'archives, et restituer les engagements de personnes qui ont contribué à enrichir la scène marocaine.

Il est important que les amateurs d'art aujourd'hui portent un engagement à leur tour, et développent la critique nécessaire pour s'interroger sur l'origine de certaines œuvres proposées par des acteurs du marché, qui peuvent transformer des ouvrages d'art en œuvres d'art, inventer des fausses périodes à des artistes qu'ils connaissent mal, ou exagérer l'importance de collections qu'ils brandissent parfois pour mieux impressionner.

L'Histoire de l'art marocain « la vraie » est une formidable aventure collective d'amitiés, de résistance intellectuelle, de bienveillance humaine, et parfois même de luttes, qui ont abouti à la naissance de grands mouvements collectifs ou la consécration de destins personnels.

Notre histoire mérite à ce titre le respect qui lui est dû, car elle n'est pas moins riche (bien au contraire), que celles d'autres pays dits « plus développés » économiquement que nous.

A ce titre, l'une de ses plus belles séquences (que nous documentons dans ce catalogue) est celle de M. et Md. Aguezny. (Malika Boughziout et son mari le docteur Mustapha Aguezny).

Ce couple marié au début des années 60 nourrit le plus grand intérêt pour la scène artistique environnante. Malika rejoint entre 1966 et 1970 l'école des Beaux arts de Casablanca, alors dirigée par Farid Belkahia, et suivra les enseignements de Mohamed Chebaa et de Mohamed Melihi. Si le Mouvement de Casablanca acquiert une certaine reconnaissance par la suite, il est très important de replacer le rôle que jouera ce couple dans l'établissement de passerelles entre ces artistes et les premiers collectionneurs marocains amis du Docteur Aguezny, tel que les familles Kadiri et Boujibar. Le docteur Sijelmassi (décédé il y a 10 ans) nourrit aussi

avec eux beaucoup de liens Leur maison (dont nous révélons quelques photographies aujourd'hui) deviendra même un laboratoire d'expérience à mi-chemin entre art et architecture, s'inscrivant dans la dynamique des intégrations que réalisent des artistes de ce mouvement avec des grands architectes de l'époque dont Patrice De mazière, époux de Pauline, qui possède alors la galerie mythique L'Atelier.

Le travail de Malika utilise le graphisme de l'algue marine (qui puise sa force dans l'écriture arabe), pour créer un mouvement proche de l'art cinétique. C'est un bonheur pour nous de présenter son œuvre historique et monumentale datant de 1968 aux côtés de celle de Mohamed Chebaa (datant de 1974), qui provient également de sa collection. L'œuvre de M. Chebaa réalisée à sa libération de prison porte très fortement les traces de son incarcération au début des années 70, et relate un certain militantisme politique qui a traversé une partie de l'art marocain à cette période.

Parallèlement à cette forte parenthèse historique et à la veille de la grande exposition « Mohammed Kacimi » au MuCEM de Marseille, qui se tiendra en octobre 2018, nous présentons six œuvres très importantes de ce grand artiste qui nous a quitté prématurément en 2003. Kacimi avait une forte préoccupation tout au long de sa carrière, mettre l'Humain au centre de sa création. Les œuvres présentées aujourd'hui dans ce catalogue en attestent, et mettent en lumière toute la densité de recherche qu'il aborde entre les années 1968 à 1985.

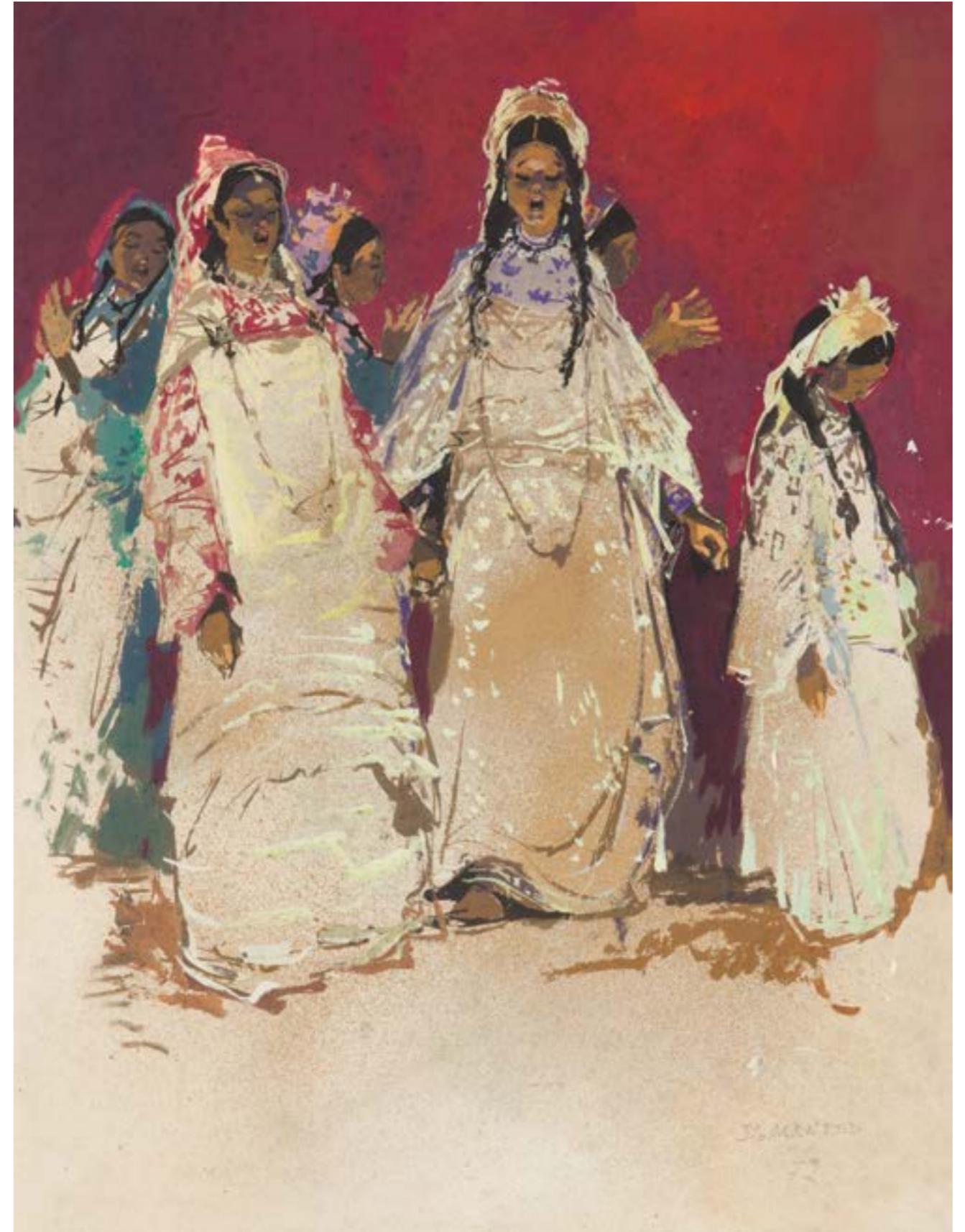
Aussi, nous sommes très heureux de présenter aux côtés d'œuvres exceptionnelles de Chaïbia Tallal, Ahmed Louardiri, Mohamed Ben Allal, deux travaux de Boujemaa Lakhdar, malheureusement encore peu connu du grand public, car décédé trop tôt en 1988 alors qu'il participait à l'une des expositions le plus marquantes qu'ait jamais connu le Centre Pompidou « Les Magiciens de la Terre ». Son travail mérite à nos yeux une plus grande reconnaissance au vu de ses réalisations déroutantes mêlant recherche artistiques, et ésotérisme marocain.

Nous sommes très contents, malgré la difficulté à trouver des œuvres d'art, de pouvoir présenter un catalogue de cette qualité qui permet de mieux cerner notre histoire artistique contemporaine.

 *Très Cordialement,  
Hicham Daoudi*



1  
**JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)**  
JOUR DE FÊTE  
Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
37 x 50 cm  
**90 000 / 100 000 DH**  
**8 400 / 9 400 €**



2  
**JEAN GASTON MANTEL**  
**(1914-1995)**  
DANSEUSES DE GUÉDRA, 1972  
Technique mixte sur carton  
signée et datée en bas à droite  
65 x 50 cm  
**100 000 / 110 000 DH**  
**9 400 / 10 300 €**



3  
JEAN EMILE LAURENT (1906-?)  
SUR LES HAUTEURS DE FEZ

Laque sur panneau  
Signée en bas à gauche  
130 x 82 cm

60 000 / 70 000 DH  
5 600 / 6 600 €

4  
JEAN GASTON MANTEL  
(1914-1995)  
LES OUDAYAS DE RABAT, 1991

Technique mixte sur peau  
Signée et datée en bas à droite  
93 x 68 cm

110 000 / 130 000 DH  
10 300 / 12 200 €





A



B



C



D



E



F



G

5  
**MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)**  
**SCÈNES DE LA VIE QUOTIDIENNE MAROCAINE**  
 Ensemble de 7 gouaches sur carton  
 Signées en bas à droite en arabe  
 et en bas à gauche en français  
**A : 25 x 33 cm, B : 50 x 65 cm, C : 50 x 65 cm, D : 25 x 33 cm,**  
**E : 33 x 50 cm, F : 25 x 33 cm, G : 32 x 45 cm**  
**300 000 / 350 000 DH**  
**28 300 / 33 000 €**



6

FATNA GBOURI  
(1924-2012)

FRESQUE DE LA  
VIE MAROCAINE, 1992

Acrylique sur toile

Signée et datée en haut à droite

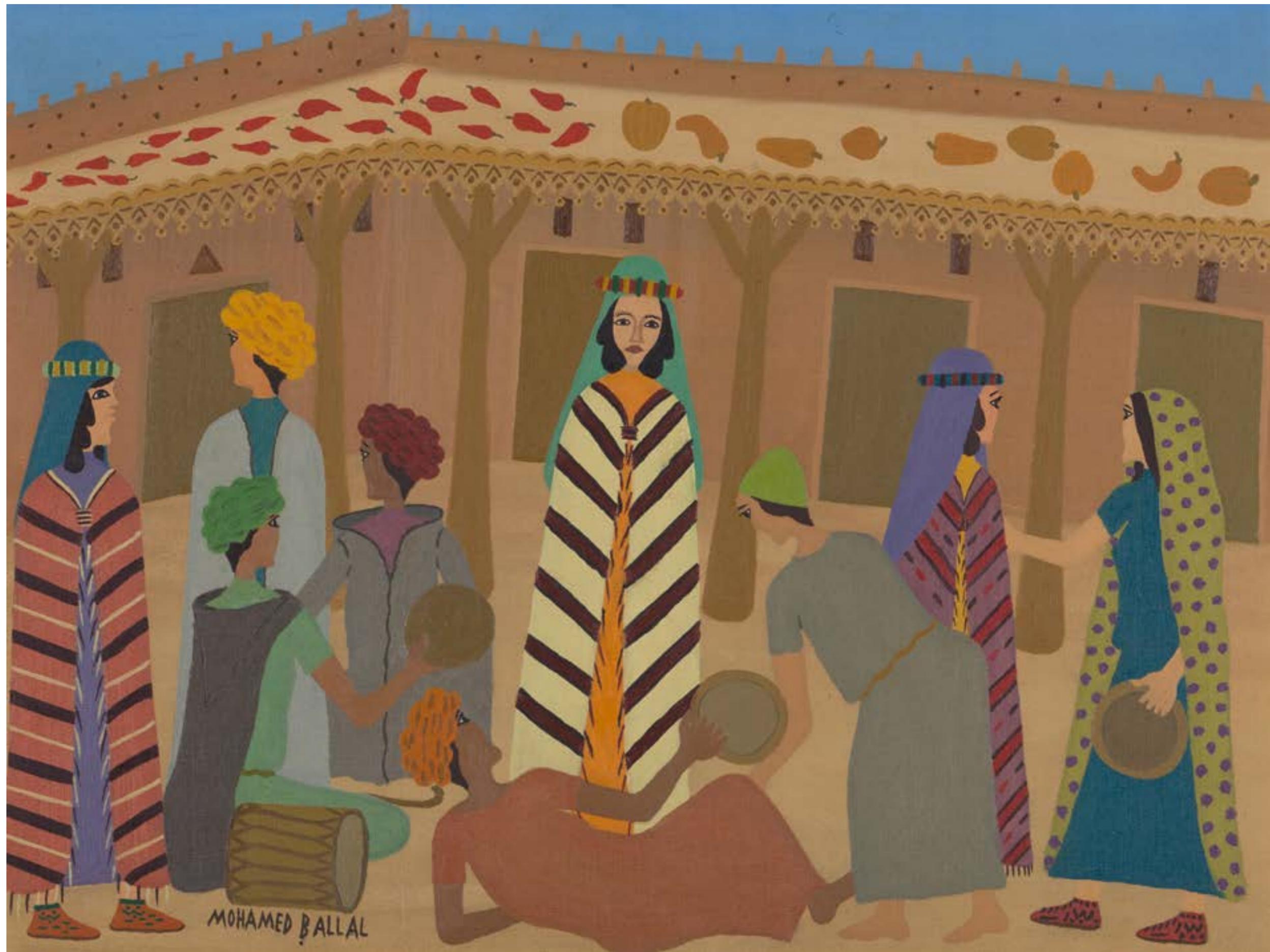
cadre peint par l'artiste

160 x 230 cm

150 000 / 170 000 DH

14 100 / 16 000 €

7  
MOHAMED BEN ALLAL  
(1924-1995)  
AHOUACH  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
61 x 81 cm  
140 000 / 160 000 DH  
13 200 / 15 000 €



8  
MOHAMED BEN ALI R'BATI  
(1831-1939)  
LE CORTÈGE DE LA MARIÉE  
Aquarelle sur papier  
Signée en bas à droite  
50 x 65 cm  
300 000 / 350 000 DH  
28 300 / 33 000 €



# Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1923 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Remp'Art galerie, Marrakech  
Rétrospective Attijariwafa Bank, Casablanca
- 2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** : Hammer Galleries, New York
- 1975** : Galerie V, Paris
- 1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles ; Tryon Galleries, Londres
- 1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** : Hammer Galleries, New York
- 1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris
- 1952** : Wildenstein Gallery, New York
- 1950** : Galerie André Weil, Paris

## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca ; Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** : Musée de Marrakech





9  
**HASSAN EL GLAOU**  
**(NÉ EN 1924)**  
 CAVALIERS DE FANTASIA  
 Gouache sur papier  
 Signée en bas à droite  
 50 x 65 cm  
**130 000 / 150 000 DH**  
**12 200 / 14 100 €**



11  
**HASSAN EL GLAOU**  
**(NÉ EN 1924)**  
 CAVALIERS DE FANTASIA  
 Gouache sur panneau  
 Signée en bas à droite  
 75 x 107 cm  
**300 000 / 350 000 DH**  
**28 300 / 33 000 €**



10  
**HASSAN EL GLAOU**  
**(NÉ EN 1924)**  
 LA HALTE DES CAVALIERS  
 Gouache sur papier  
 Signée en bas à droite  
 50 x 65 cm  
**140 000 / 160 000 DH**  
**13 200 / 15 000 €**



12

HASSAN EL GLAOUÏ  
(NÉ EN 1924)

FANTASIA AU GALOP

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

75 x 107 cm

350 000 / 400 000 DH

33 000 / 37 700 €



13

HASSAN EL GLAOU  
(NÉ EN 1924)

CAVALIERS DE FANTASIA

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

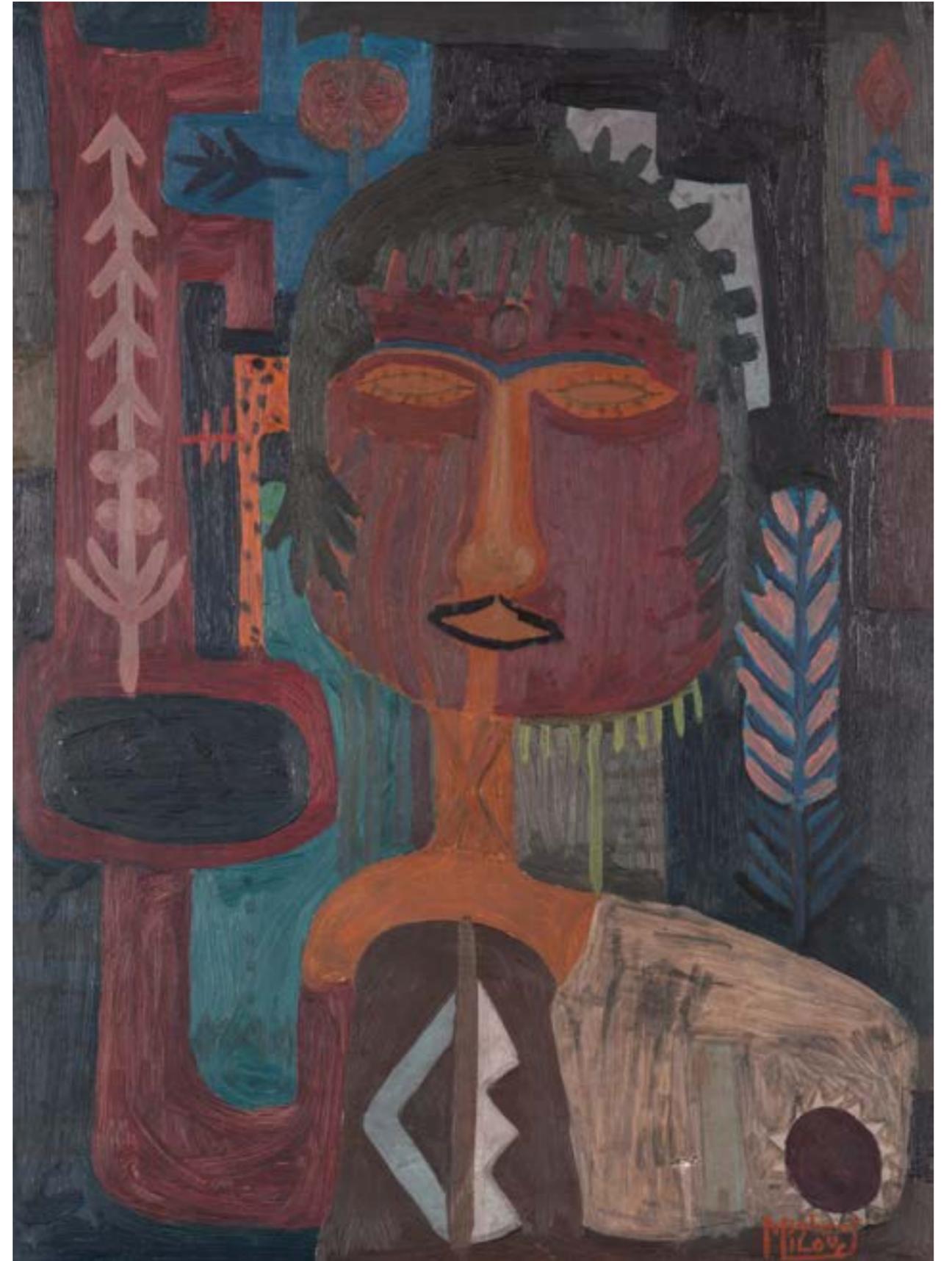
75 x 107 cm

350 000 / 400 000 DH

33 000 / 37 700 €



14  
**MILOUD LABIED (1939-2008)**  
 COMPOSITION  
 Gouache sur carton marouflé sur panneau  
 Signée en bas à gauche  
 50 x 65 cm  
**180 000 / 200 000 DH**  
**16 900 / 18 800 €**



15  
**MILOUD LABIED (1939-2008)**  
 COMPOSITION  
 Gouache sur carton marouflé sur panneau  
 Signée en bas à droite  
 60 x 45 cm  
**180 000 / 200 000 DH**  
**16 900 / 18 800 €**



# Boujemaa Lakhdar

Né en 1940 à Essaouira. Boujemaa Lakhdar obtient les certificats de biologie et de géologie, à Rabat et obtient une maîtrise d'ethnologie à Paris VIII. Conservateur du Musée d'Essaouira, il est venu à la peinture et à la sculpture en autodidacte, après avoir été artisan en marqueterie et en bijouterie. C'est autour de la tradition orale qu'il oriente ses recherches plastiques. Après avoir interrogé le soufisme, l'écriture magique et les sciences occultes, il s'intéresse à la poésie rurale qui lui fait découvrir le rôle important joué par les animaux mythiques dans conscience collective.

C'est un univers ambigu, magico-mystique qu'il transpose dans ses sculptures-objets où le bois, le cuivre, l'argent, la peau, la toile, le papier s'ordonnent avec une certaine provocation pour recevoir des signes-symboles qui seront gravés, peints, incrustés ou ciselés. Cherchant délibérément ses formes sans ce réservoir inépuisable de la culture arabo-berbère et africaine, il renoue avec le langage oublié des signes, des symboles et des mythes qui constituent la trame de ses œuvres. Avec aisance, il dialogue avec cet univers troublant mais sécurisant et le restitue dans une expression plastique personnelle.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS

**1989** : Centre Pompidou, Paris

**1988** : Galerie F. Daamgard, Essaouira

**1984-86-87** : Bibliothèque Municipale, Essaouira

**1979** : Centre Culturel Français, Casablanca

**1977** : Galerie La Découverte, Rabat ; Centre espagnol, Fès

**1976** : Institut Goethe, Rabat

**1975** : Faculté de Lettres, Fès

**1969** : 6<sup>e</sup> Biennale de Paris

**1959-60** : Salons d'Hiver, Marrakech

**1959-64-75-77-80-83** : Galerie Bab Sbaa, Essaouira



16

**BOJEMAA LAKHDAR**  
(1941-1989)

GAZELLE-PUITS, 1984

Bois, cuivre, pâte végétale colorée, peau

Hauteur 130 cm

Diam. 77

500 000 / 600 000 DH

47 100 / 56 600 €

17  
BOJEMAA LAKHDAR  
(1941-1989)  
CHÈVRE-CHACAL, 1986  
Bois, peau de chèvre, cuivre, peinture  
88 x 100 x 20 cm  
150 000 / 170 000 DH  
14 100 / 16 000 €





## Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et

Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2014 :** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain  
Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour
- 2010 :** Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009 :** Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004 :** Bab Rouah, Rabat
- 2003 :** Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6<sup>e</sup> Forum d'Arts plastiques, Ile de France
- 1999 :** Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse  
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998 :** Galerie Fallet, Genève
- 1996 :** The National Museum of Women in the Art, Washington  
Centre Culturel de Marrakech
- 1993 :** Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington  
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990 :** « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
- 1989 :** Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris  
Galerie Carré noir, Suisse
- 1988 :** Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills  
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris  
The African Influence Gallery, Boston
- 1987 :** Raleigh Contemporary Galleries, USA
- 1986 :** Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2<sup>e</sup> Biennale de La Havane
- 1985 :** Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980 :** Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977 :** 2<sup>e</sup> Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974 :** Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966 :** Musée d'Art Moderne, Paris

### COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



18

CHAÏBIA TALLAL  
(1929-2004)

« FAMILLES E JOIE », 1995

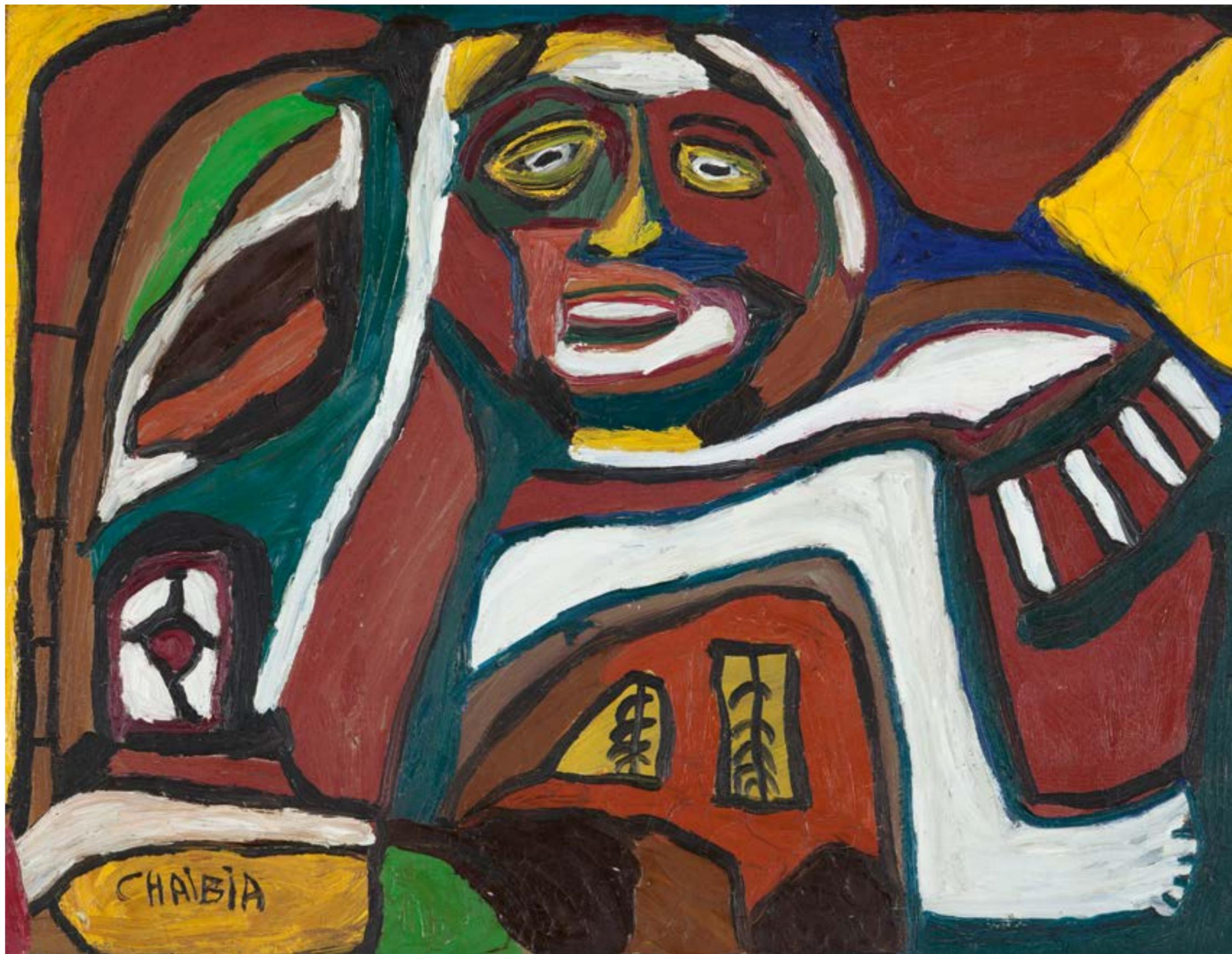
Huile sur toile

Signée en bas au centre,  
contresignée, datée  
et titrée au dos

90 x 116 cm

500 000 / 600 000 DH

47 100 / 56 600 €



19  
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)  
SÉRIE « LES FUMEURS DE PIPE », VERS 1973  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
54 x 73 cm  
280 000 / 320 000 DH  
26 400 / 30 100 €



20

AHMED LOUARDIRI  
(1928-1974)

LA VIE

Gouache sur panneau  
Signée en bas à gauche, titrée au dos  
195 x 230 cm

1 000 000 / 1 200 000 DH  
94 300 / 113 200 €

21  
FARID BELKAHIA  
(1934-2014)  
ALLAH, 1974  
relief en cuivre  
Signé et daté au dos  
64 x 61 cm  
180 000 / 220 000 DH  
16 900 / 20 700 €





22

**MOHAMED CHEBÂA**  
(1935-2013)

COMPOSITION, 1962

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à gauche

50 x 65 cm

150 000 / 170 000 DH

14 100 / 16 000 €

23  
JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)  
COMPOSITION  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
65 x 97 cm  
1 100 000 / 1 300 000 DH  
103 700 / 122 600 €

Cette oeuvre a figuré dans  
le catalogue de la vente  
CMOAA du 20 mai 2017,  
mais n'avait pas été présentée  
à la vente lors de cette vacacion



# Malika Agueznay

Née en 1938 à Marrakech, Malika Agueznay étudie à l'École des Beaux-arts de Casablanca de 1966 à 1970, prenant part à l'aventure des peintres du «Groupe de Casablanca», Farid Belkahia, Mohamed Chabâa et Mohamed Melehi. Elle débute dans la gravure en 1978 au Mousseem d'Asilah et développe ensuite sa technique à New York, dans les ateliers de graveurs de renom comme Mohamad Omar Khalil, Krishna Ready et Robert Blackburn et à Paris à l'Atelier 17. Elle continue à participer tous les ans depuis 1978 aux ateliers d'Asilah, durant les Mousseem culturels.

Dans sa peinture et ses gravures, Malika Agueznay s'attache à un motif: l'algue marine. Elle la découvre en 1966, alors qu'elle est encore étudiante à l'école des Beaux-arts de Casablanca, en peignant un grand panneau en bois. Depuis, c'est un dialogue continu qui résiste au temps. Cette algue marine se multiplie, tantôt en une accumulation d'éléments qui se massent en profusion

baroque, tantôt en prenant la rigidité d'une forme géométrique aux contours nets. Tout en réalisant des peintures à l'huile avec des compositions géométriques associées à des figures, elle s'investit de plus en plus dans la gravure où elle se libère des formes conventionnelles. Employant constamment la silhouette de l'algue marine comme signe, l'artiste en donne de nombreuses variantes qui évoquent les courbes gracieuses du corps féminin ou les mouvements browniens et tentaculaires des bactéries observées au microscope lors de ses études médicales. Dans certaines gravures, les figures abstraites deviennent entrelacs, composent ou intègrent des maximes, des fragments de poésie, des litanies ou des prières. Employant le papier de riz, elle y crée des reliefs avec un sens de l'équilibre entre la surface, le volume et la matière. Les couleurs franches et chaudes viennent rehausser les signes écrits, conférant à l'ensemble une vibration qui rappelle la cinétique de l'arabesque. Elle expose depuis 1978. Elle vit et travaille à Casablanca.

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2014/2015** : Exposition Hommage à Malika Agueznay, espace Expressions de la Fondation CDG et Villa des arts de Rabat - Villa des arts, Casablanca Fondation ONA

**2010** : Exposition Galerie Venise Cadre

**2010** : Malika Agueznay, Galerie 38, Casablanca

**1996** : « Ecriture en trompe-l'oeil de la forme et du signe », Malika Agueznay, les mots magiques, Galerie Bab Rouah, Rabat

**depuis 1978** : Festival Asilah

## BIBLIOGRAPHIE

- Mostafa Chebbak Artistes Marocains Contemporains édité par Raja Bellamine Hasnaoui Shashoua Press 2007

- Catalogue Malika Agueznay Galerie du Centre Hassan II Asilah Août 2002

- Catalogue Malika Agueznay Galerie Bab Rouah Rabat 1996.

*Cette biographie a été gracieusement mise à disposition par Dounia Benqassem, auteur du Dictionnaire des Artistes Contemporains du Maroc aux Editions Africarts*



## HOMMAGE À MALIKA AGUEZDAY



J'ai connu Malika Aguezday comme élève à l'école des Beaux-Arts de Casablanca entre 1965 et 1968. J'y étais alors affecté comme professeur pour initier les élèves dans la connaissance des traditions artistiques du Maroc, dans le cadre de l'histoire de l'Art. Malika se distinguait des autres élèves par le fait qu'elle était déjà mère de famille. Il s'est avéré bien vite qu'elle était motivée par une véritable vocation d'artiste et qu'elle était intéressée par le travail dans les différents ateliers.

Depuis mon départ de Casablanca en 1968 mes contacts avec Malika ont été moins réguliers. D'année en année j'avais cependant des échos de sa participation aux ateliers de gravure dans le cadre du festival d'Asilah. Je savais qu'elle continuait sa carrière d'artiste à côté de ses occupations de mère de famille. Néanmoins, ma surprise était grande quand j'ai eu enfin l'occasion de voir le résultat de ces années de recherches.

Dans le domaine de la peinture, j'ai trouvé une remarquable continuité dans la recherche sur les possibilités formelles de l'algue déjà amorcée à l'école des Beaux-Arts. Tantôt l'algue surgit comme une forme individuelle tentaculaire, tantôt des algues anonymes s'imbriquent dans une continuité d'arabesque.

Malika a dû sentir que ses algues constituaient une sorte d'écriture, aussi y mêla-t-elle l'écriture arabe tout en "l'alguisant".

Fresque école des Beaux Arts

24

MALIKA AGUEZDAY  
(NÉE EN 1934)

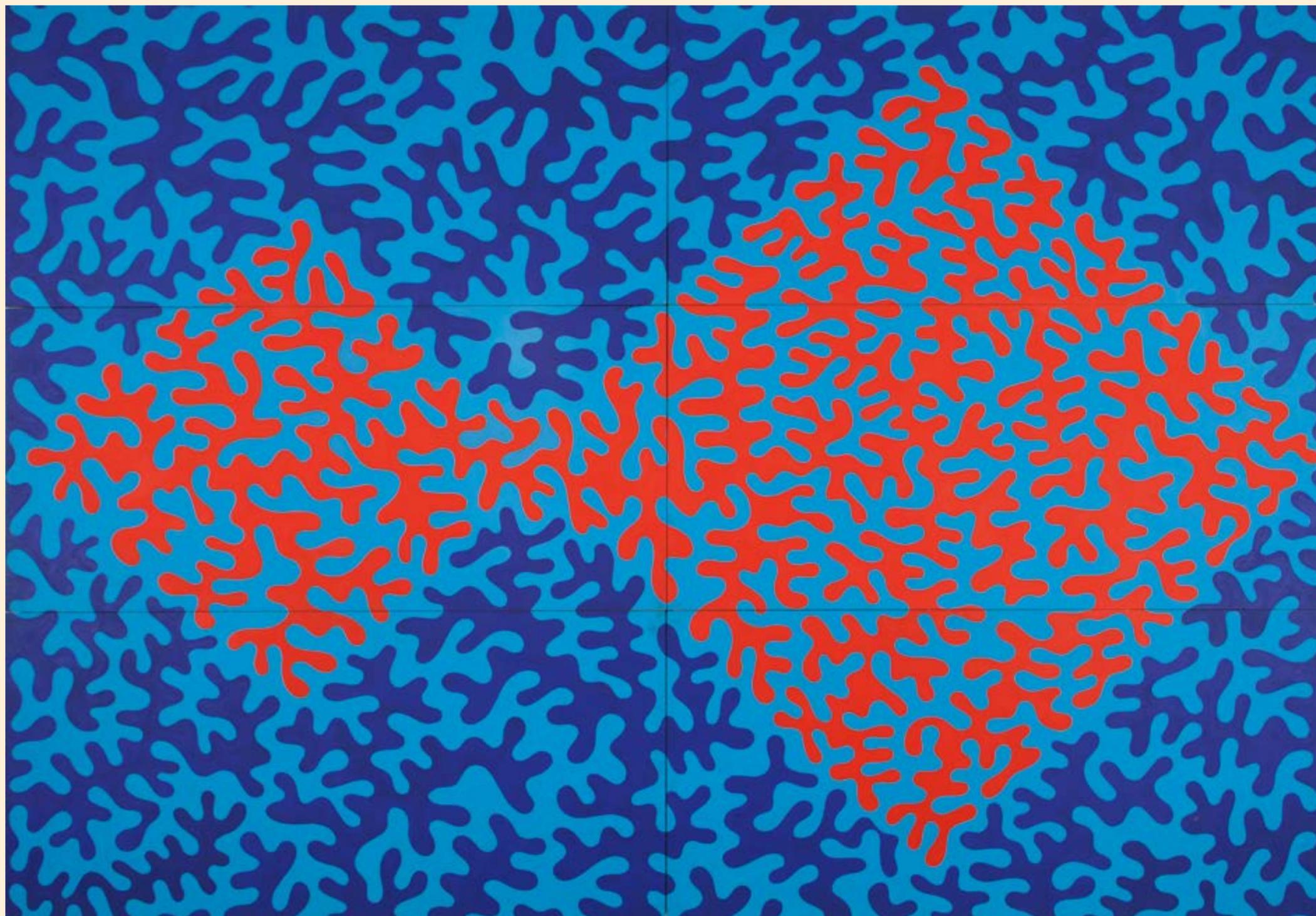
SYMBOLE FÉMININ, 1968

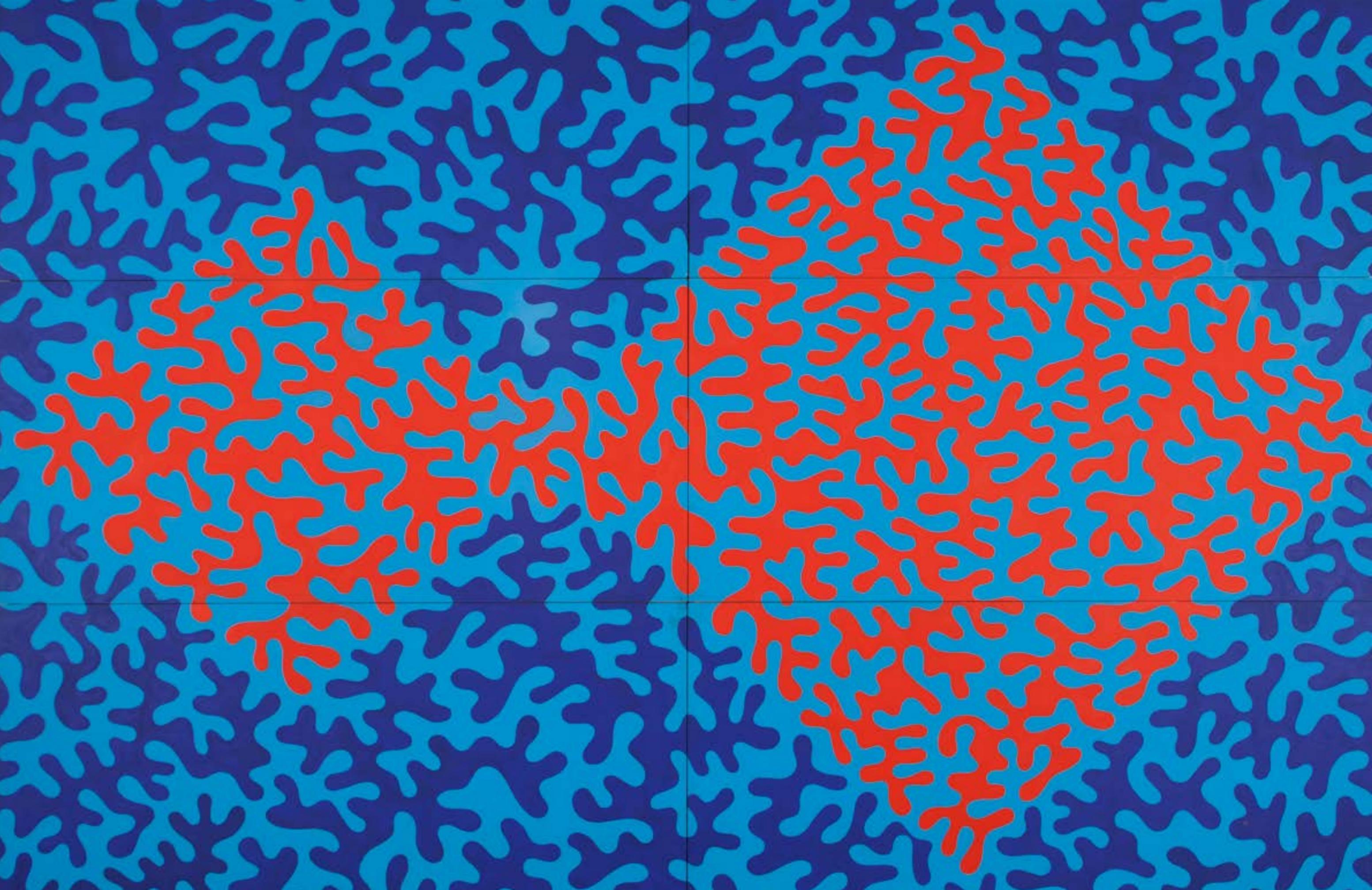
Acrylique sur panneau. Signée et datée au dos. 305 x 440 cm

800 000 / 1 000 000 DH

75 400 / 94 300 €

Cette œuvre figure pages 22 et 23 de l'ouvrage consacré à l'artiste par les Fondations CDG et ONA







▲  
Photographie prise lors du 1<sup>er</sup> Festival  
d'Asilah en 1978, où figurent entre  
autres Malika Agueznay, Farid Belkahia,  
Mohamed Melihi et Camille Bilops

Malika Agueznay, réalisant ►  
l'oeuvre « Symbole féminin »  
à l'École des Beaux Arts  
de Casablanca en 1968



Intégration architecturale  
de Mohamed melehi



Intégration architecturale  
de Farid Belkahia



Intégration architecturale  
de Mohamed melehi

# Mohamed Chebâa

Mohamed Chebâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chebâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'École Nationale d'architecture de Rabat.



## PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016 :** Marrakech Biennale 6
- 2014 :** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain
- 2004 :** Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002 :** Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990 :** 4<sup>e</sup> rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987 :** « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985 :** « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980 :** « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat  
« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978 :** Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977 :** « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976 :** 2<sup>e</sup> biennale Arabe, Rabat ; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969 :** Festival Panafricain, Alger
- 1967 :** Exposition Internationale, Montréal
- 1963 :** Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958 :** Arab Painting, Washington DC

## PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010 :** Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2007 :** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 :** Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003 :** Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001 :** Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999 :** Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97 :** Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996 :** Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993 :** Œuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago  
Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984 :** Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983 :** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974 :** Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat



25  
MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)  
COMPOSITION, 1974  
Découpage cellulosique sur panneau  
Signée et datée en bas à gauche  
90 x 90 cm  
450 000 / 500 000 DH  
42 400 / 47 100 €



محمد شيباء  
1974



26

**MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)**

COMPOSITION, 1981

Découpage cellulosique sur panneau

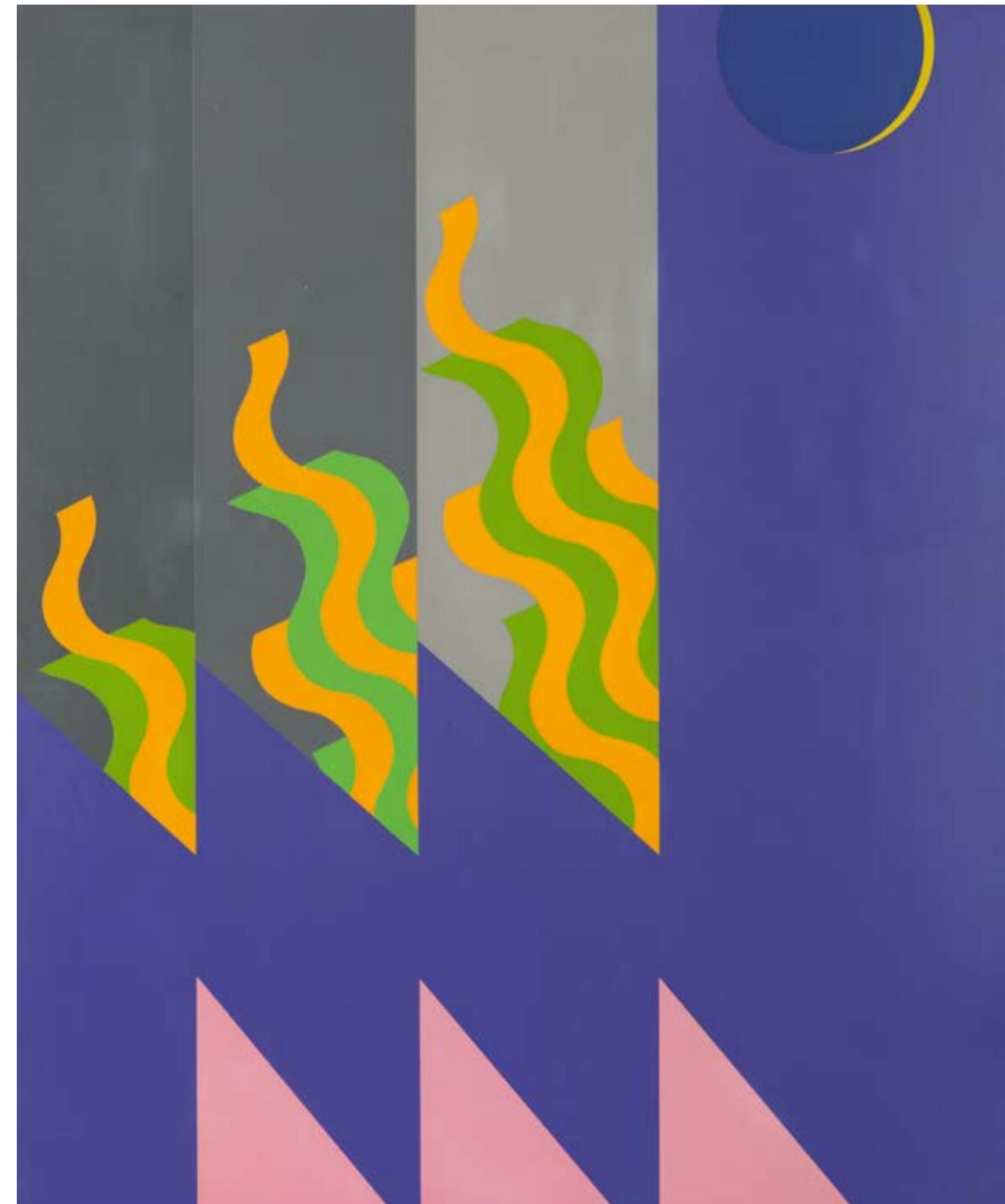
Signé et daté au dos

120 x 100 cm

**380 000 / 420 000 DH**

**35 800 / 39 600 €**

Cette oeuvre a figuré dans le catalogue de la vente CMOOA du 20 mai 2017, mais n'avait pas été présentée à la vente lors de cette vacation



27  
BACHIR DEMNATI (NÉ EN 1946)  
SCISSION, TANGER, 1974  
Découpage cellulosique sur panneau  
Signée en bas au centre,  
contresignée, située et datée au dos  
90 x 90 cm  
180 000 / 200 000 DH  
16 900 / 18 800 €





28  
**ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)**  
AL MAGHREB AL AKSA, 1973-74  
Huile sur panneau. Signée et datée en bas à droite. Contresignée, datée et titrée au dos. 123 x 93 cm  
**100 000 / 120 000 DH**  
**9 400 / 11 300 €**



29  
**MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)**  
COMPOSITION, 1971  
Technique mixte sur panneau. Signée et datée en bas à droite. 103 x 67 cm  
**120 000 / 140 000 DH**  
**11 300 / 13 200 €**



30  
**MOHAMED HAMIDI**  
(NÉ EN 1941)  
COMPOSITION, 1969  
Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
160 x 100 cm  
**200 000 / 250 000 DH**  
**18 800 / 23 500 €**



31  
**MOHAMMED MELEHI (NÉ EN 1936)**  
COMPOSITION, 1984  
Découpage cellulosique sur panneau. Signée et datée au dos. 150 x 150 cm  
**450 000 / 500 000 DH**  
**42 400 / 47 100 €**

32  
JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)  
L'OEIL DU CYCLONE, 1971  
Gouache sur carton  
marouflé sur toile  
Signée et datée  
en bas à droite  
77 x 107 cm  
300 000 / 350 000 DH  
28 300 / 33 000 €





## Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial. « Le Monde diplomatique »

faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursoufflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016** : « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2015** : « Exposition inaugurale », Musée Mohammed VI, Rabat
- 2014** : « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** : « hommage Mohammed kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010** : « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** : « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** : Galerie Florence Toubert, Paris  
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
- 1998** : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** : Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** : Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** : Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

### PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2001** : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** : Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** : 5<sup>e</sup> Biennale internationale, Le Caire (1<sup>er</sup> prix)
- 1989** : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
- 1987** : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Bagdad
- 1985** : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle
- 1983** : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

### COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

### PRIX ET BIENNALES

- 1999** : Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998** : 7<sup>e</sup> Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** : Biennale internationale de Dakar
- 1995** : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** : Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)



Photographie du vernissage de Mohammed Kacimi, Rabat, 1968

## Excellente réussite du vernissage de l'exposition Kacémi Mohamed



La salle du Conservatoire Municipal de Musique et de Chant était trop petite samedi dernier pour accueillir les nombreux visiteurs qui sont venus assister au vernissage de l'exposition de M. Mohamed Kacémi, jeune peintre natif de Meknès.

Parmi les nombreux présents ont pu citer le Pacha, Moulay Siama Benzidane El Alami, Docteur Alami, médecin-chef de la province, M. Sbiti, premier khallifa du pacha, le consul de France, les professeurs et instituteurs des différents établissements scolaires de la cité ainsi que plusieurs autres personnes du monde des artistes et des peintres.

La présente exposition de M. Kacémi est venue après celle de la galerie « La Découverte » organisée sous le haut patronnage du ministère de la Jeunesse et des Sports.

**N.P.M. :**

- 1) Une vue de l'assistance lors du vernissage.
- 2) M. Kacémi expliquant au Pacha, l'une de ses œuvres.

## AU CONSERVATOIRE En visitant l'exposition Kacémi

Après Rabat, Madrid, Casablanca, Fès, Montréal, Tunis, Marrakech, voici que le peintre meknassi Kacémi expose dans sa ville natale.

Les tableaux qu'il nous présente dans la salle des concerts du Conservatoire jusqu'au 28 février s'ouvrent essentiellement sur les horizons de l'abstraction. A travers la trentaine de toiles accrochées aux cimaises Kacémi part à la découverte de moyens picturaux propres à donner forme à l'informulable.

C'est d'abord une recherche raffinée de la couleur. On la trouve parfois étendue en larges couches qui ont des débordements donnant à certaines toiles la valeur tactile et minérale des œuvres immémoriales : un art des cavernes au niveau de la rue. D'autres fois elle apparaît estompée dans des évanescences vaporeuses, toutes nimbées d'auréoles lumineuses.

Mais les rapports de l'artiste et de la forme ne sont pas négligeables. Ils s'établissent souvent au

niveau de la violence. « Village d'autrefois », « Porte de la Ville », tout cela donne l'impression que le peintre déchiré, laboure les formes comme une terre profonde qui offrirait le drame de ses effrangements. Elles deviennent somptueuses, prenant même des allures de vitrail lorsque l'artiste a saisi les « formes esthétiques qu'il faut réveiller dans la matière ».

Car' comme il nous le déclarait lui-même au cours du vernissage qui réunissait hier soir de nombreuses personnalités dont SE le Pacha Moulay Siama Benzidane, avant de le réaliser, Kacémi voit déjà son tableau dans l'imaginaire. Il s'agit de le faire passer dans le concret. Ce travail de laboratoire trouve son couronnement lorsque la forme et la couleur s'accordent à son intuition première et provoque chez l'amateur d'art la sensation de se trouver devant une réalité plus vraie que la réalité conventionnelle.

G.H.D.

COLLECTION  
PRIVÉE, RABAT



33  
MOHAMMED KACIMI  
(1942-2003)  
COMPOSITION, 1968  
Acrylique sur panneau  
Signée et datée en bas à gauche  
64 x 87 cm  
450 000 / 500 000 DH  
42 400 / 47 100 €



34

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION, 1970

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à gauche

80 x 90 cm

450 000 / 500 000 DH

42 400 / 47 100 €

Cette œuvre figure à la page 41 du catalogue raisonné TOME 1, de Mohammed Kacimi, par Nadine Descendre aux Editions ART'DIF et pages 73-74 de l'ouvrage réalisé par Bank Al Maghrib à l'occasion de l'exposition hommage qui lui fut consacrée en Novembre 2013.

SUCCESSION  
MOHAMMED  
KACIMI



35

MOHAMMED KACIMI  
(1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur toile

Cachet de l'atelier en bas à droite

60 x 80 cm

350 000 / 400 000 DH

33 000 / 37 700 €

Cette œuvre figure à la page 55  
du catalogue raisonné TOME 1  
de Mohammed Kacimi,  
par Nadine Descendre  
aux Editions ART'DIF

القائمة  
الأسعار

# SUCCESSION MOHAMMED KACIMI

36  
**MOHAMMED KACIMI**  
(1942-2003)  
MARCHES, 1972  
Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à droite,  
contresignée au dos  
136 x 140 cm  
**500 000 / 600 000 DH**  
**47 100 / 56 600 €**

Cette œuvre figure à la page 45 du catalogue raisonné TOME 1 de Mohammed Kacimi, par Nadine Descendre aux Editions ART'DIF et pages 166-167 de l'ouvrage réalisé par Bank Al Maghrib à l'occasion de l'exposition hommage qui lui fut consacrée en Novembre 2013.





**Exposition : PRESENCE**  
**du 14 Avril au 7 Mai 1977**

**kacimi**

القاسمي

Contours humains d'où jaillissent des bras en giration, des bras en accolades.  
Projections, silhouettes, œil, mains.  
Mains à répétition, à bout portant.

La peinture de KACIMI a montré l'homme — cri, l'homme — regard, l'homme — présence — attitude.  
Elle nous propose un homme révélé par son geste, fouillant obstinément cette matière à la fois unique et universelle qu'est l'essence de l'humain, multipliant ses investigations, martelant les sens d'impressions répétitives porteuses d'une sorte de «foi».

Images cinétiques qui rendent compte d'une énergie vitale irréductible.

Existences dynamisées encore par un lacs de traits — liens nattés, enchevêtrés, mouvants, de traces — spirales, d'incisifs — déchirures.  
Lignes — environnement mental.

Nous sommes confrontés à un homme desserti de l'immédiat contingent, un homme hors de l'événement mais pétri du sens de l'événement.

Délié de toute coordonnée géographique, il s'inscrit en un territoire de pénétration relationnelle où s'intègre la permanence d'une réalité.

Actuel et éternel, il a pour champ d'apparition le reflet exhaustif de sa condition, de son inquiétude.

KACIMI nous dit: «Je cherche des symboles, je cherche l'essence des choses et de l'homme, et non une représentation objective du réel ou de l'expérience.

Un phénomène me frappe. Je le pense, je le médite. A partir de là, je fais un travail. Par une recherche de formes et d'équilibre, j'exprime une totalité de réflexion et non le phénomène.»

Les peintures de KACIMI sous-tendues par un réseau complexe de mécanismes spirituels interdisent l'attitude contemplative, le seul plongeon béat dans l'enchantement, même quand la séduction — tentation sourd d'un poème symphonique en bleus.

Quelque-chose dérange. Quelque-chose provoque. Quelque-chose exige.

Comme nous éprouvons le besoin de percer l'opacité d'une langue étrangère, d'intercepter le message contenu dans chaque syllabe qui nous frappe, les signes peints figurés lisibles qui avec évidence nous concernent nous sollicitent à entreprendre le décryptage de cet autre message visuel prémédité.

Nous percevons avec évidence l'absence de hasard, de gratuité dans la peinture de KACIMI.

La structuration de l'espace est manifeste: balancement des masses par les lignes, ordonnancement rythmique, sensible surtout quand la composition s'organise relativement à un cercle, cadrage par la création d'un sous-espace — fenêtre — ouverture qui tout à la fois concentre le regard dans le plan de la toile et lui découvre une profondeur de champ illimitée.

Equilibre dynamique des éléments interférants, fluidité des rythmes, harmonie dans le jeu des couleurs... il est possible de s'arrêter à la jouissance première. Mais il me semble que, par sa cohésion et sa préoccupation majeure, par sa charge d'expression et de communication, l'œuvre de KACIMI nous presse d'interroger au-delà du plaisir ou de l'émotion.

Je rapporterais enfin cette autre conviction exprimée par KACIMI: «Quand la création artistique n'incite pas à la méditation et à la réflexion, à la remise en cause permanente des formes achevées, immuables (culturellement, socialement et esthétiquement), quand l'art n'est pas doté de cette qualité qui constitue son essence et dont il tient sa légitimité, il est à mon avis incompatible avec le monde d'aujourd'hui, ce monde en mouvement, en continuelle évolution; sa fonction demeure distrayante, narcissiste, isolée.»

Noëlle piron- 24 mars 1977



SUCCESSION MOHAMMED KACIMI

37  
MOHAMMED KACIMI (1942-2003)  
COMPOSITION, 1977  
Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à gauche  
106 x 96 cm  
700 000 / 800 000 DH  
66 000 / 75 400 €

Cette œuvre figure à la page 67 du catalogue raisonné TOME 1  
de Mohammed Kacimi, par Nadine Descendre aux Editions ART'DIF



... Je me souviens avoir ressenti devant ses peintures et dessins l'impression d'une course qu'un homme livrerait dans une mémoire - et j'écris bien « dans » et non pas « après » - et que l'artiste saurait « raconter » comme une danse de signes et de graphies, d'abord tracés et posés sur la surface de la toile ou des papiers, puisqu'il exalterait en une transe, échappant aux formes apprises de la tradition et déchirant l'espace obscur de l'oubli.

... Les formes colorées imbriquées, enchevêtrées, que Kacimi reporte jusqu'à s'épuiser dans une folie répétitive d'une écriture imaginaire ne peuvent que désorienter l'œil de celui qui les regarde, non pas pour le perdre, mais pour l'amener à une transparence inattendue de la toile. L'essentiel échappe à celui qui ne sait pas se laisser envahir par la sensation que la transe n'est pas un mouvement ni un rythme, mais un langage spirituel.

Ces mouvements d'évidente contrariété, cent fois, mille fois répétés, jaillissent et luttent, s'altèrent et s'assourdissent, se consomment et se suscitent sur les toiles et les papiers que travaille Kacimi, parfois même jusque dans leur matérialité, jusqu'à la limite du doute, surtout lorsqu'il superpose une surface, une matière à une autre, comme s'il laissait apparent ce qui se gagne au détriment de ce qui se perd. Présence de la surface sombre au centre ou à côté de ce qui s'éclaire en des flammèches de couleurs et de lumières tourmentées. Comment donner une image jamais vue ? La mémoire vient de si loin qu'il est difficile d'y voir clair ; mais difficile aussi serait d'attendre plus longtemps.

ALAIN MACAIRE  
Revue « Canal »

يسعد محمد القاسمي أن يدعوكم لحضور معرضه « المرسم المفتوح »  
وذلك يوم السبت 14 دجنبر 1985 ابتداء من الساعة 4 زوالا .

“Atelier ouvert”

M. Kacimi a le plaisir de vous inviter au  
vernissage de son exposition “atelier ouvert” qui  
aura lieu le samedi 14 décembre de 16 heures  
à 20 heures

L'exposition durera du 14 au 22 décembre 1985  
et l'atelier sera ouvert tous les jours de 14 heures  
à 20 heures

Adresse :  
57 bis, Rue N° 5  
Le vieux Marocain - TEMARA



## SUCCESSION MOHAMMED KACIMI

Cette recherche artistique, développée par Kacimi entre 1984 et 1985, est très rare dans son travail, puisque l'on n'en dénombre que 4 à ce jour, reprenant cette forme octogonale, communément appelée « diamants ».

Cette phase est l'aboutissement de sa période dite « Océanides », initiée vers 1980.



38  
MOHAMMED KACIMI  
(1942-2003)  
COMPOSITION  
Acrylique sur toile  
Cachet de l'atelier en bas à gauche  
153 x 153 cm  
800 000 / 1 000 000 DH  
75 400 / 94 300 €

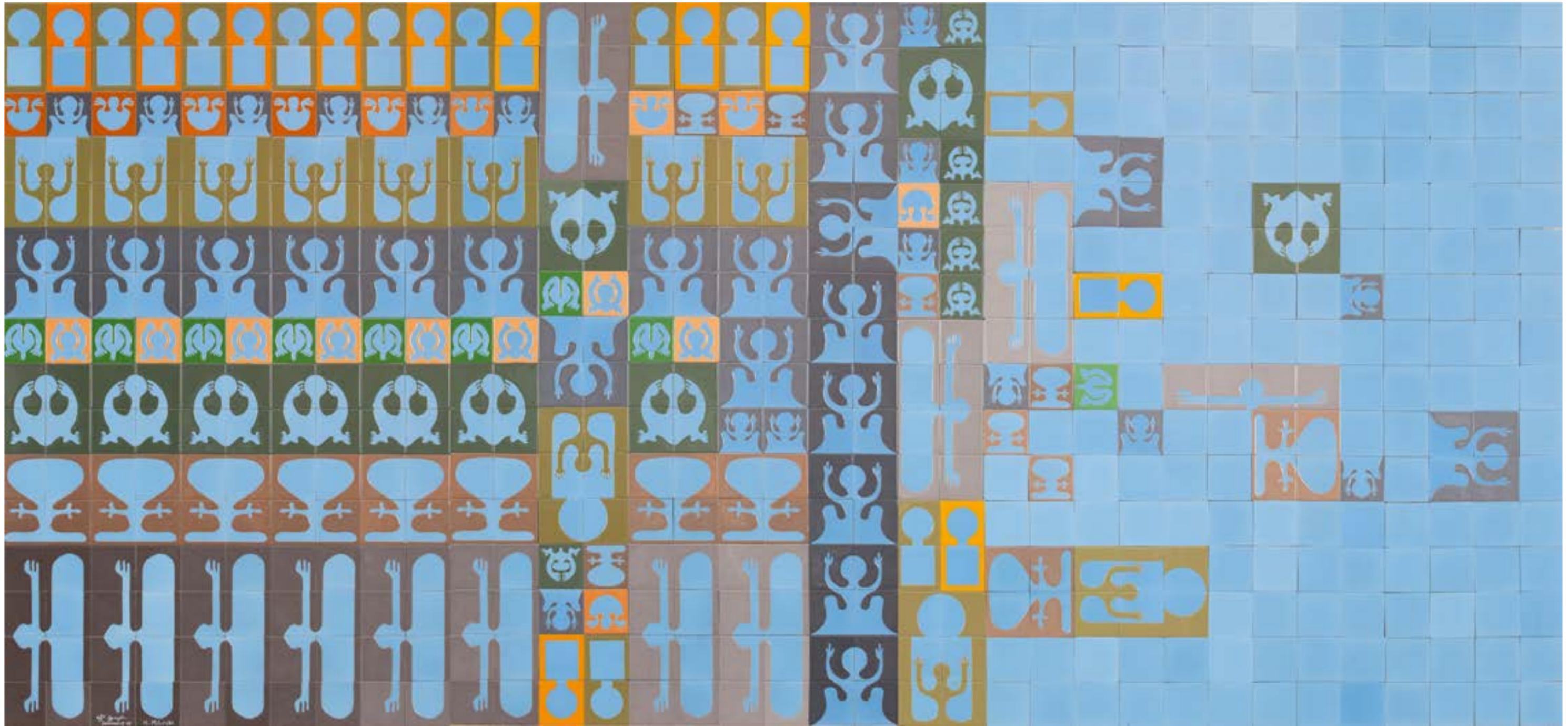
Cette œuvre figure à la page 109 du catalogue raisonné TOME 1 de Mohammed Kacimi, par Nadine Descendre aux Editions ART'DIF



39  
**MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)**  
 COMPOSITION, 1983  
 Technique mixte sur papier  
 Signée et datée en bas à gauche  
 50 x 65 cm  
 140 000 / 150 000 DH  
 13 200 / 14 100 €



40  
**MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)**  
 COMPOSITION, 1984  
 Acrylique sur toile  
 Signée en bas à droite  
 150 x 110 cm  
 400 000 / 450 000 DH  
 37 700 / 42 400 €



41

**HOUSSEIN MILOUDI (NÉ EN 1945)**

COMPOSITION, 1977

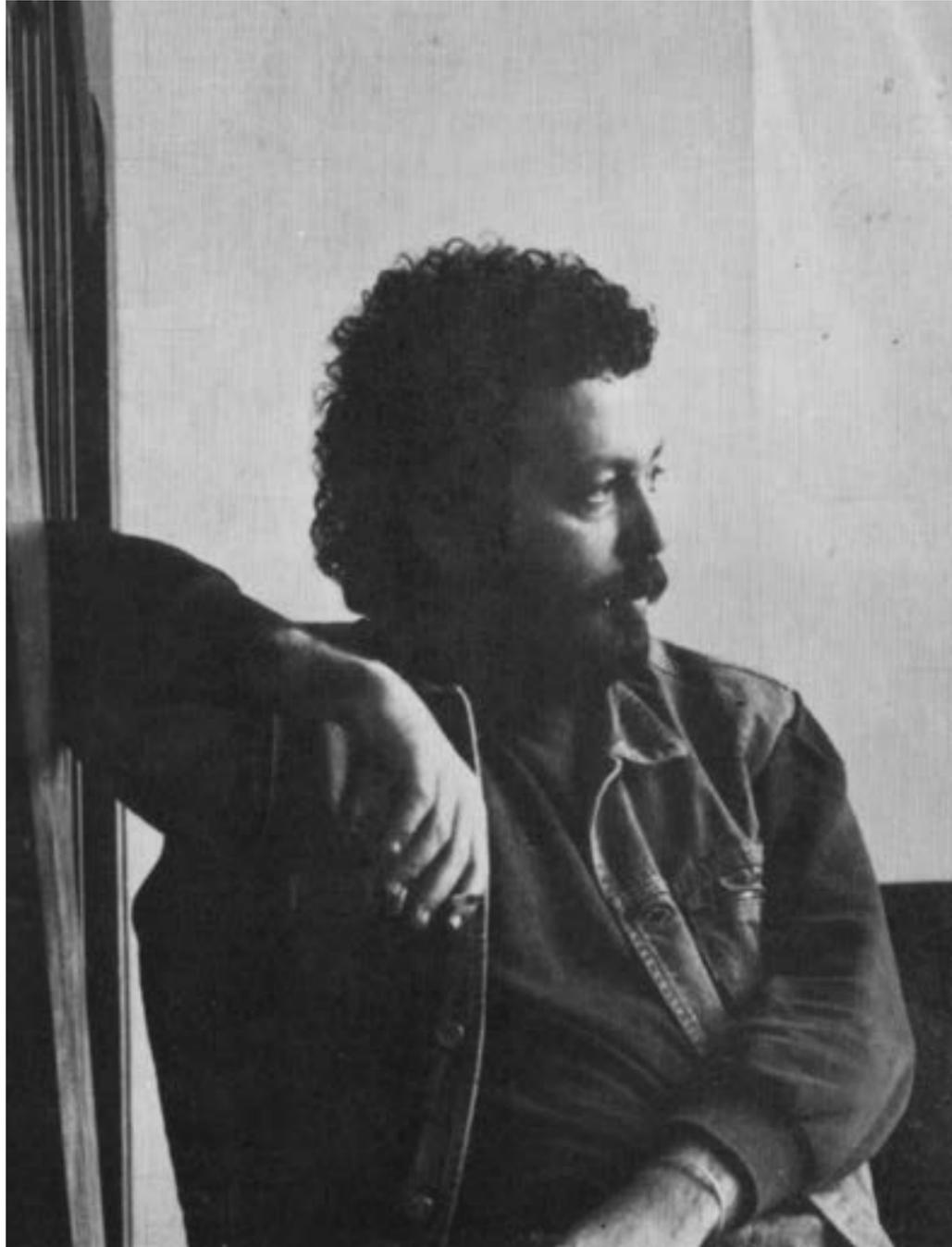
Bas relief en céramique composé de 560 éléments

Signée et datée en bas à gauche

160 x 350 cm

**500 000 / 600 000 DH**

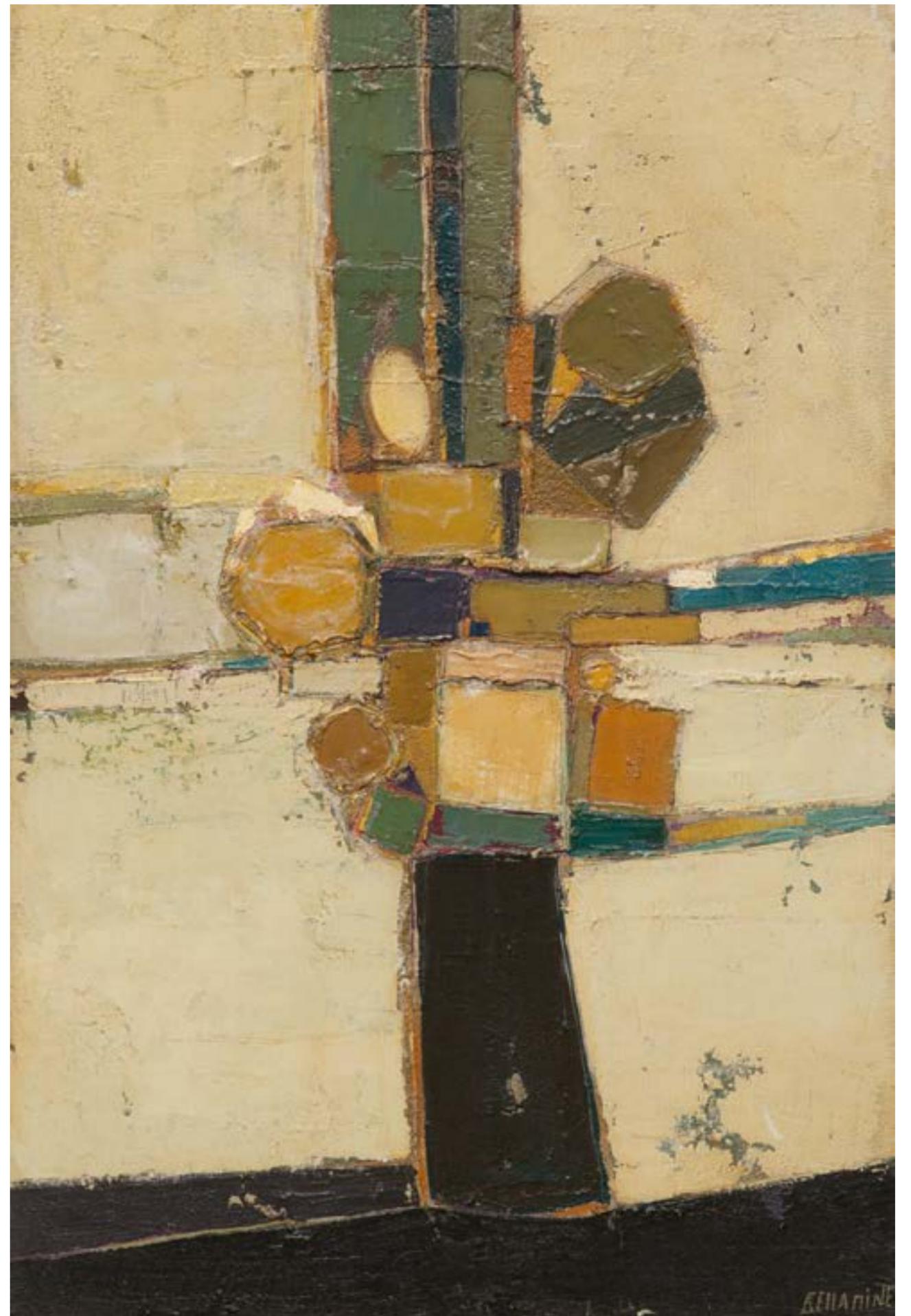
**47 100 / 56 600 €**



42  
**FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)**  
COMPOSITION

Technique mixte sur panneau  
Signée en bas à droite  
91 x 61 cm

**160 000 / 200 000 DH**  
**15 000 / 18 800 €**





43  
BERNARD LORJOU (1908-1986)  
SCÈNE MAROCAINE  
Huile sur toile. Signée en bas à droite  
147 x 89 cm  
100 000 / 130 000 DH  
9 400 / 12 200 €

44  
HASSAN EL GLAOU  
(NÉ EN 1924)  
LA LISEUSE, 1972  
Gouache sur panneau  
Signée et datée en bas à droite  
74 x 55 cm  
210 000 / 230 000 DH  
19 800 / 21 600 €



## Adieu Zine,

Je saisis l'occasion de ce catalogue pour évoquer un personnage hors norme de la scène plastique marocaine, Feu Abdellatif Zine. Décédé il y'a plus d'un an aujourd'hui, Zine comme on avait communément l'habitude de le nommer, était un monstre sacré à sa manière de la vie plastique marocaine. Charmeur et coléreux, intelligent et têtu, il avait toujours 1000 vérités à transmettre et 1000 actions en cours. Des projets, il n'en manquait jamais et il inventait sans cesse une autre visibilité pour les artistes qu'il aimait promouvoir à travers ses grandes manifestations.

Notre relation, si je peux la qualifier ainsi, était tout sauf un long fleuve tranquille, à la fois pleine d'humour et de piques qu'il aimait asséner et auxquelles nous savions répondre.

Lorsque nous nous sommes connus en 2003, il s'était imposé à nous avec une forme d'audace romanesque, en tant qu'expert en peinture marocaine, avant que quelque mois plus tard, nous décidions unilatéralement l'arrêt de notre collaboration, suite à un appel de Mohammed Kacimi (le seul que j'ai jamais reçu de sa part en mars 2003), qui nous a terriblement fâché Zine et moi.

Avec le temps, nous avons, grâce aux conseils d'autres amis artistes dont Houssine Tallal, appris à vivre sans prêter attention à ses colères, et avançons dans le chemin que nous avons choisi. Ses aventures nous parvenaient toujours et nous nourrissions même envers lui une certaine sympathie. Personne ne pouvait totalement le détester car il avait cette façon d'être et de faire qui vous agace, mais qui vous fait rire à la fois.

Zine savait se faire aimer de ses amis, et était un porte voix formidable, d'abord pour la sienne mais aussi de celle d'autres artistes. Grâce à l'un de ses amis, Khalid El Gharib (qui a toujours cherché à nous rapprocher), je livre mon dernier témoignage le concernant. Zine était un ouragan vivant, tantôt homme politique, homme d'affaire, expert, séducteur, promoteur et artiste. Toutes ces professions habitaient le même personnage avec ce parfum de transe qu'il aimait d'ailleurs peindre. Je me souviens qu'il n'hésitait pas à appeler tous les journalistes dès lors qu'un article ne parlait pas de ses actions, ou parlait tout simplement d'autres artistes que lui.

Sa disparition laisse un vide, celle de ce tumulte qui lui était propre, mais au final peut être qu'elle servira enfin son œuvre?. La reconnaissance de son travail a souvent souffert de sa personnalité et je souhaite que les gens ne retiennent aujourd'hui outre son art que son rire charmeur nuancé de la pointe bleutée de son regard. Oui, Abdelatif Zine était beau, même Gharbaoui avait partagé avec lui quelque temps son habitation à Casablanca, et oui, il a permis la visibilité d'une autre scène. En 2003, il m'avait asséné au téléphone cette phrase que je n'oublierai jamais « mon nom est gravé en or dans la roche ». À défaut de la trouver, je lui souhaite qu'il soit gravé dans les mémoires et dans notre histoire de l'art. Adieu Zine, ton audace nous manque...

45

**ABDELLATIF ZINE (1940-2016)**

SOUVENIR

Technique mixte sur toile

Signée en bas droite, contresignée et titrée au dos

170 x 130 cm

**200 000 / 250 000 DH**

**18 800 / 23 500 €**





# PAL ZILERI

PALZILERI.COM

CASABLANCA: 118 BOULEVARD AL MASSIRA EL KHADRA 05 22 39 97 88  
RABAT: MEGA MALL 05 37 75 64 87 & HÔTEL SOFITEL 05 37 67 11 36  
MARRAKECH: MENARA MALL - LE COIN CHIC 05 24 44 83 47



ES SAADI  
MARRAKECH RESORT  
LE PALACE

## PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



### BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS  
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

### CULTURETHÈQUE



Médiathèque numérique accessible  
dans tout le Resort

*Disponible sur tablettes et ordinateurs portables*

En partenariat avec l'Institut français de Marrakech



50  
YEARS

ES SAADI  
MARRAKECH RESORT

L'émotion est notre héritage



**COMPTOIR  
DES MINES  
GALERIE**

Angle rue de la Liberté et rue de  
Yougoslavie, Guéliz, Marrakech  
Mob. : +212 6 63 01 01 91

 CM Galerie  cm\_galerie

**« UN NOUVEAU SOUFFLE  
POUR L'ART CONTEMPORAIN »**

Le Comptoir des Mines Galerie est un nouvel espace d'art contemporain au cœur de Guéliz, Marrakech. Construit en 1932, l'immeuble abritait anciennement une entreprise spécialisée dans le matériel destiné à la prospection minière. En Novembre 2016, la CMOOA s'approprie ce bâtiment historique pour le reconvertir en centre d'art contemporain.



## CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

### I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

### II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh : 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh : 18 % + TVA soit 21,6 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

### III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

### IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

## V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

### VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

### VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

### VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

## CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

### I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

### II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:  
Up to 500 000 Dh : 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included  
From 500 000 to 3 000 000 Dh : 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included  
Above 3 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

### III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

### IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

## V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

## VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

## VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

## VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

- ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM  
 ENCHÈRES PAR TELEPHONE TELEPHONE BID FORM

**VENTE DE DÉCEMBRE**

**CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 23 DÉCEMBRE 2017 A 16 H**

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE

PORTABLE MOBILE

FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK

N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°

DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION

\*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

\*Les limites ne comprenant pas les frais légaux These limits do not include fees and taxes

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j'ai désignés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

DATE

SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

**CMOAA**  
Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية  
www.cmoaa.com